

## NUMÉRO SPÉCIAL ARCHITECTURE









ans la radieuse Venice, à Los Angeles, les touristes et les habitants flânent le long du boulevard Abbot-Kinney et s'engouffrent dans les rues étroites bordées de concept-stores fantasques, de restaurants gourmands et de cafés branchés. Au coin de la rue, une immense construction s'élève devant nos yeux. Cette résidence est aussi singulière que les personnalités qui ont élu domicile dans ce quartier bohème. Bâtie de béton, de verre et d'acier, cette structure de trois étages se dresse au milieu de petites maisons en bois au look déjanté. À l'intérieur, différents motifs architecturaux ont été réunis. Le terrain n'est pas très étendu, mais son emplacement donne une impression de grandeur et d'espace. Le propriétaire, Kulapat Yantrasast, cofondateur et directeur artistique de l'agence de design wHY, se fait sa propre idée de l'espace : « L'architecture doit enchanter et stimuler les sens. La construction de cette maison fut un véritable défi dans la mesure où nous voulions créer un beau volume sur un terrain étroit, en laissant suffisamment d'espace à l'extérieur pour la piscine, le patio et le jardin. Nous avons vraiment dû jouer avec les espaces. » Son utilisation ingénieuse des matériaux et ses talents de sculpteur font de Kulapat un architecte doté d'une véritable sensibilité artistique. Au croisement de l'art et de l'architecture, ses travaux témoignent d'une approche multidimensionnelle. Ses jeux avec la matérialité brute et les caractéristiques formelles illustrent la façon dont il pilote un projet de sa conception à sa réalisation. Quel que soit son projet, il puise son inspiration dans l'art en concevant des bâtiments qui se veulent des objets occupant un espace commun avec ceux qui y vivent. Perché sur une plate-forme au deuxième étage, l'espace à vivre de la maison offre ainsi des ouvertures latérales qui laissent entrer la brise et le soleil. Cette disposition crée un sentiment d'intimité, comme si nous nous trouvions dans une grotte coupée du monde extérieur.

Une collection dense de cactus et succculentes aux tons intenses crée un écran avec la rue en contrebas et une limite vibrante entre la piscine et le ciel de Venice.



« Ma maison est une version contemporaine de la maison traditionnelle thaïe, où les formes s'assemblent librement sur une plate-forme surélevée. J'aime cette vision de l'espace, fluide et sans limites. En Thaïlande, l'architecture est modulable et spontanée ; elle offre toute une palette de saveurs et de sensations, tout comme la cuisine! Mes origines continuent d'influencer mon travail, même si mon style d'architecture est contemporain et international », confie Kulapat, qui a travaillé pendant sept ans avec l'architecte japonais Tadao Ando. Il dirigeait alors les projets réalisés hors du Japon, ce qui a énormément influencé ses propres réalisations. « Durant cette collaboration, j'ai appris à concevoir une architecture intemporelle vectrice de sentiments. Depuis, je cherche à créer un langage architectural clair qui exprime l'intemporalité de la vie par le biais de la philosophie japonaise et de la pluralité des flux dans l'art de vivre thaï. »

## Fluidité entre intérieur et extérieur

À l'entrée de cette grotte, le mur en verre de la grande pièce à vivre (une idée née de sa fructueuse collaboration avec Tadao Ando) est longé à l'extérieur par une piscine étirée. L'intégralité du mur coulisse des deux côtés, offrant ainsi un accès direct de l'intérieur vers le bassin. « Je voulais donner du mouvement, de la fluidité, de la souplesse entre intérieur et extérieur, et placer l'eau au cœur de la maison. J'aime la simplicité, j'adore contempler les effets de la lumière, de la nature et de la vie à chaque instant sans avoir à multiplier les efforts. » Combiné à l'effet spectaculaire du troisième étage en surplomb, ce choix audacieux attire la piscine et le ciel dans la maison (et inversement, si l'on se place du point de vue de la piscine). « J'aime l'idée que ces grands volumes et ces façades sculptées en béton forment

De multiples fenêtres de dimensions différentes ponctuent le long mur de béton du salon qui s'élève sur deux étages. Les rebords créés par ces ouvertures façonnent des niches sculpturales et produisent des effets de lumière passagers.













1/, 3/ et 4/ Des figurines habitent la maison, tels des esprits protecteurs. Certaines veillent sur l'espace, d'autres gardent le véritable trésor du propriétaire : ses livres. 2/ La géométrie de la maison assure à ses habitants différentes manières d'interagir, comme par exemple la vue depuis la chambre qui surplombe le Jacuzzi.









1/ La cascade de succulentes sert de brise-vue, dissimulant les voitures. 2/, 3/ et 4/ Les souvenirs de voyages du propriétaire et le fruit de ses visites fréquentes au marché aux puces envahissent la maison et fournissent au propriétaire un exercice de commissaire d'exposition...





une grotte sous-marine où la piscine semble s'inviter dans la maison », explique Kulapat avant de sauter dans l'eau claire de la piscine. Le Jacuzzi fait face à l'îlot central de la cuisine afin de faciliter les conversations entre les habitants de la maison. Kulapat Yantrasast étant aussi fin cuisinier, il incorpore la cuisine et le développement durable dans ses bâtiments. Il partage son temps entre ses agences de Los Angeles et New York, des séjours en Thaïlande et d'autres projets aux États-Unis.

## Un mur « vivant »

Cette maison est parfaitement optimisée et offre des coins de détente où les invités peuvent s'isoler lors d'un dîner de 10 personnes comme d'un cocktail de 50. Deux chambres réservées aux invités font de cette maison un endroit chaleureux et accueillant. Dans cette suite, un hublot avec vue sur la piscine offre un puits de lumière qui éclaire l'espace. Des reliefs et des renfoncements obliques jalonnent le mur immense du salon et offrent des niches pour différents objets. Les variations subtiles de luminosité donnent l'impression que ce mur est vivant. Cette maison, véritable cabinet de curiosités, a été conçue pour laisser libre cours à l'expérimentation de l'espace intérieur. La limite entre meubles, architecture, objets trouvés et art est difficilement perceptible. « L'architecture est un art, comme la cuisine ; un art que les gens apprécient, auquel ils pensent ; un art qu'ils pratiquent, critiquent et soutiennent. Et je crois que la collaboration et la diversité sont deux mots qui seront de plus en plus utilisés pour définir l'architecture. »



La suite du maître de maison est perchée au troisième étage. Les ouvertures donnent sur le bâtiment et sur le voisinage. Chaque angle de la maison révèle une recherche associée de matériaux riches et de simplicité. 1/ Ply-Chair de Jasper Morrison. 2/ RAR Chair des Eames. 3/ Wiggle Side Chair de Frank Gehry.